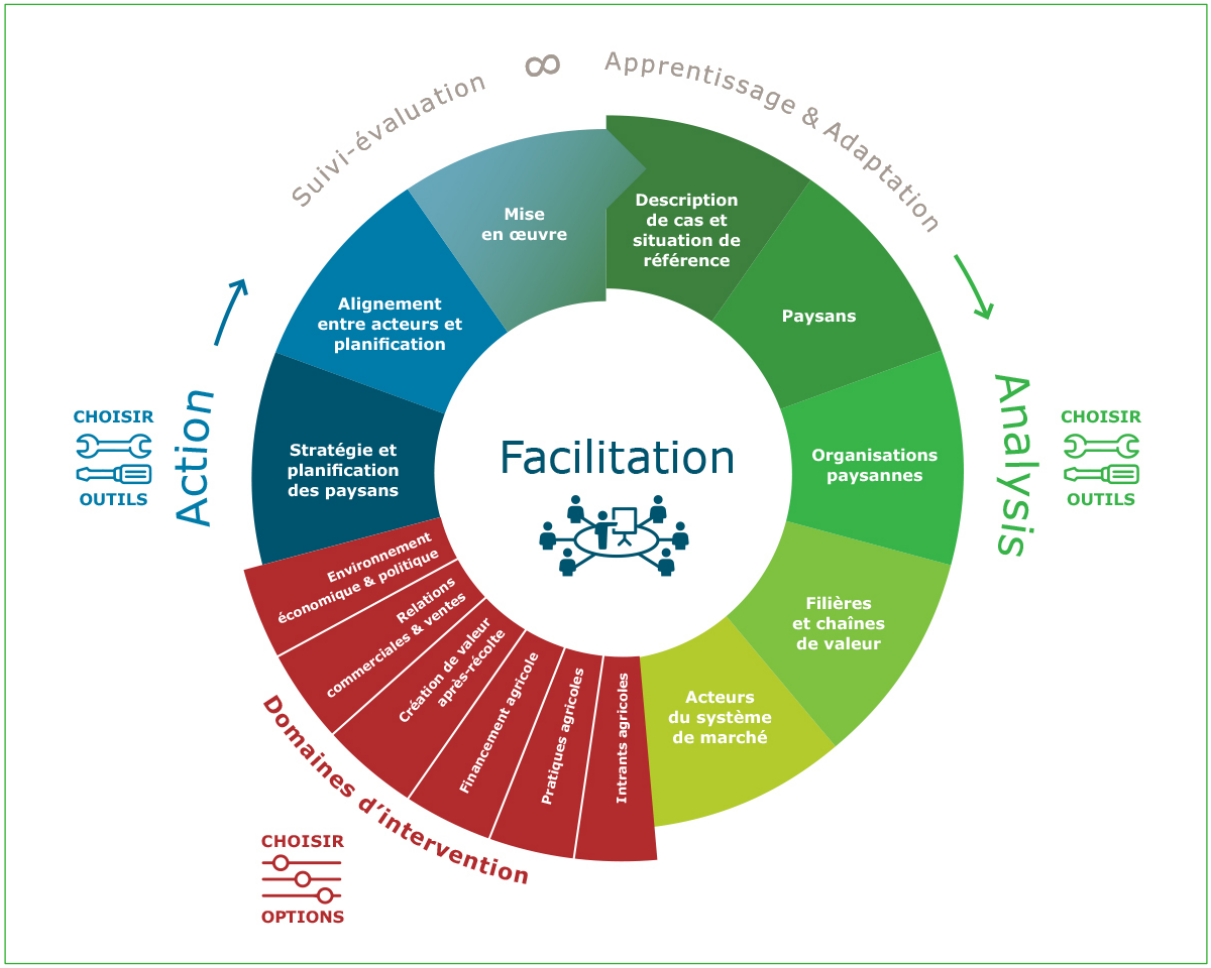
Agence Paysanne pour Économies Rurales

1. Introductions et démarrage

1.2. L'approche FARE : analyses pour l'action dans domaines d'intervention complémentaires

Le cycle FARE : analyses pour l'action

FARE, c'est l'analyse pour l'action. La figure ci-dessous visualise le cycle de développement d'agrobusiness et de systèmes alimentaires qui est inclusif pour les producteurs agricoles. La figure met en lumière les analyses FARE (partie verte à droite), la planification et l'action (partie bleue à gauche) et les domaines d'intervention proposés (partie rouge au milieu de la figure).



Le cycle commence par des cas pratiques et une séquence d'analyses qui conduisent à l'identification des défis et des opportunités, qui à leur tour servent de base à la planification stratégique et opérationnelle. Du côté de l'action, l'accent est mis sur ce que les producteurs peuvent faire eux-mêmes et en collaboration avec d'autres parties prenantes, tant du secteur public que privé. Aussi bien pour l'analyse que pour l'action, FARE distingue six domaines d'intervention complémentaires.

Analyse

FARE offre une boîte à outils poour faire des analyses complémentaires avec et pour les paysans. L'analyse commence par la sélection et la description d'un cas spécifique pour un développement agroéconomique inclusif. Les analyses se concentrent d'abord sur les réalités, les conditions et l'esprit d'entreprise des producteurs agricoles, ainsi que leur organisation et actions collectives. Ensuite, elles se focalisent sur la production et la gestion des exploitations, les filières et les chaînes de valeur agricoles, pour finir avec les rôles et la collaboration des acteurs et parties prenantes du cas sélectionné et certaines questions essentielles pour transformer le système agroalimentaire, telles que la finance agricole, l'agribusiness inclusif, le lobby-plaidoyer pour un environnement plus favorables et l'enjeu des nouvelles technologies d'information et de communication.

Action

Les analyses FARE conduisent à l'identification des défis et opportunités qui, à leur tour, constituent les éléments de base pour la planification stratégique et opérationnelle. FARE met un accent particulier sur l'implication des paysans dans la mise en œuvre et l'adaptation des programmes de développement agroéconomique. Cela commence par la définition des orientations stratégiques et se poursuit avec la planification opérationnelle et l'alignement et la collaboration des parties prenantes. La mise en œuvre des actions est suivie et évaluée pourque les enseignements en tirés conduisent à l'adaptation des plans d'action et alimentent la recherche-action.

Collaboration et coopération

Pour apporter des changements effectifs et améliorer leurs performances, les producteurs et leurs organisations doivent collaborer avec d'autres acteurs, du secteur privé et du secteur public. Ils doivent le faire pour l'analyse, pour la planification des actions et pour la mise en œuvre d'activités pratiques dans tous les domaines d'intervention. La recherche de liens collaboratrices doit se faire à différents niveaux (du niveau local au niveau international.

En plus des points de vue des producteurs et leurs organisations, les perspectives de beaucoup d'autres acteurs doivent être prises en compte lors de la conception de modèles commerciaux et systèmes agro-alimentaires inclusifs, entre autres : fournisseurs d'intrants agricoles, transformateurs de produits agricoles, commerçants, grossistes, supermarchés, institutions financières (institutions de microfinance, banques, coopératives d'épargne et de crédit et autres), les gouvernements nationaux et locaux et les services publics, et les bailleurs de fonds et les partenaires au développement. L'agrobusiness inclusif et la transformation de systèmes alimentaires ne peuvent réussir et se maintenir que s'ils répondent aux préoccupations de la plupart, voire tous les acteurs et parties prenantes impliqués.

Un processus de conception FARE résulte en des analyses approfondies avec un haut niveau d'implication des producteurs agricoles et un plan d'action complet, cohérent et bien structuré, avec une attention particulière pour la collaboration multi-acteur. Les participants d'une formation FARE, en travaillant selon le cycle FARE, développent un plan d'action pour leur cas FARE, ainsi qu'un plan d'action personnel, qui se concentre sur l'application de l'approche et des outils FARE dans leur propre situation de travail.

Domaines d'intervention pour la conception de programmes intégrés

Sur la base de l'expérience de terrain et de l'attention particulière de l'approche FARE pour l'autonomisation des producteurs agricoles, FARE propose six domaines d'intervention pour l'action des producteurs et leur collaboration avec d'autres parties prenantes. Deux domaines d'intervention concernent le volet production : 'Facteurs de production et intrants agricoles' et 'Pratiques agricoles'. Deux domaines d'intervention concernent le volet marché : 'Création de valeur post-récolte' et 'Relations commerciales et ventes' Deux domaines d'intervention concernent le changement du système agroalimentaire : 'Financement agricole' et 'Environnement économique et politique'

1. Facteurs de production et intrants agricoles

Les producteurs ont besoin d'accès à la terre et à l'eau, qui sont les facteurs de production agricole les plus fondamentaux. Et ils ont besoin d'intrants agricoles de qualité fiable, au bon moment et à un prix abordable. Ils peuvent, par l'intermédiaire de leurs organisations, améliorer l'accessibilité aux facteurs de production, notamment les intrants. L'accès aux facteurs de production et l'approvisionnement collectif (achat groupé ou acquisition collective d'intrants agricoles) sont les mots clés de ce domaine d'intervention. La création d'une entreprise d'approvisionnement en intrants est une option possible pour les entrepreneurs ruraux et les organisations paysannes.

2. Pratiques agricoles

La production agricole est le cœur de métier des paysans. Les fermiers doivent constamment adapter et innover les pratiques de production pour améliorer la production, la productivité et la qualité. De nombreuses façons différentes, les organisations paysannes peuvent faciliter la professionnalisation des paysans et l'innovation des pratiques agricoles. Dans ce domaine d'intervention, l'accent est mis sur le capital humain : l'innovation, l'apprentissage collectif, les expérimentations, et les démonstrations.

3. Financement agricole

Dans la plupart des cas de développement agroéconomique, l'accès aux services de financement est un enjeu clé. Les paysans doivent gérer leurs finances, analyser les coûts de production, organiser les ventes et faire des analyses de coûts-bénéfices. Afin de financer leurs activités de production et de commercialisation, les paysans doivent comprendre le fonctionnement des banques et les institutions de microfinance, les conditions qu'elles posent, travailler avec elles et leur soumettre des propositions 'bancables', susceptibles d'être financées. Disposer de garanties constitue généralement une préoccupation majeure (autant pour les paysans que pour les banques). Les organisations des producteurs peuvent jouer un rôle important dans ce domaine d'intervention.

4. Création de valeur ajoutée

Ce domaine d'intervention concerne les opérations sur les produits primaires pour créer de la valeur ajoutée. Les opérations 'après-récolte' modifient les caractéristiques et la valeur marchande d'un produit par rapport à la valeur du produit primaire. Options sont le stockage, le classement, le nettoyage, la transformation, le conditionnement et autres. C'est un domaine très important pour les organisations paysannes qui peuvent créer des entreprises spécifiques appartenant aux producteurs.

5. Relations commerciales et ventes

La commercialisation collective (vente groupée ou organisation de points de vente communs) est au cœur de ce domaine d'intervention. Pour les producteurs, il est important d'avoir une bonne connaissance du marché (vendre quoi, quand, où?) et d'entretenir de bonnes relations avec les acheteurs. La mise en marché collective peut aider à améliorer le pouvoir de négociation, à éviter les intermédiaires et courtiers et à accéder à des marchés plus rémunérateurs. L'innovation dans les relations de marché, comme par exemple l'agriculture contractuelle, peut être envisagée dans ce domaine.

6. Environnement économique et politique

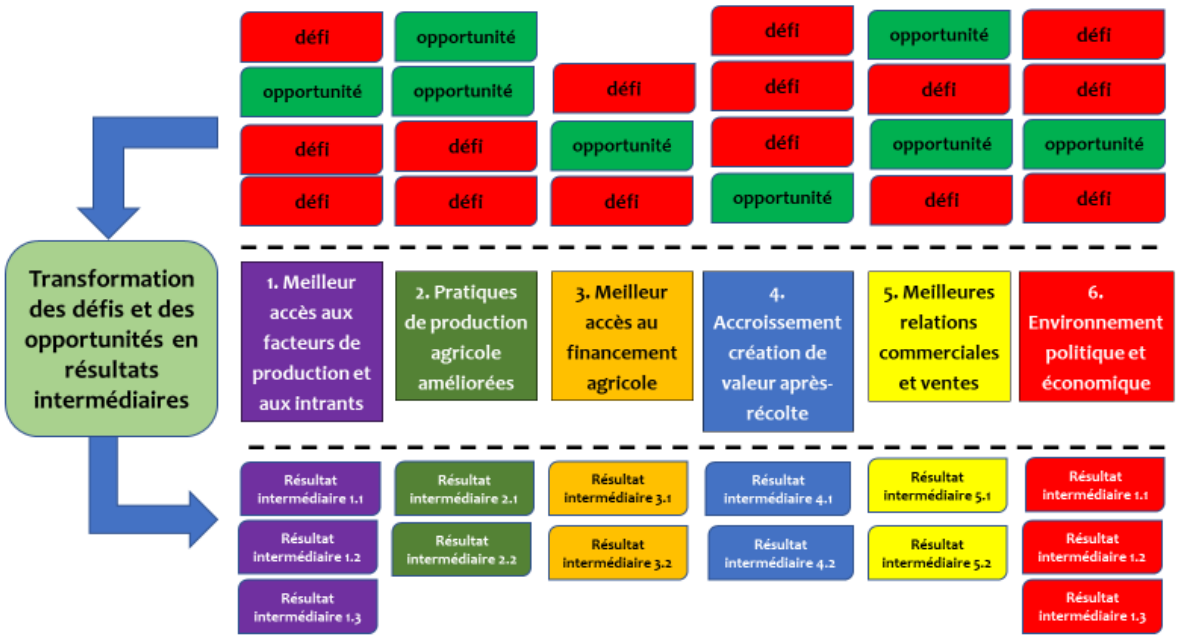
La voix et l'influence des petits exploitants agricoles sont généralement faibles. L'action dans ce domaine d'intervention vise à rendre l'environnement politique et commercial plus propice et plus favorable aux actions dans les cinq domaines précédents. L'action dans ce domaine peut concerner de nombreuses différentes questions : politiques et règlementations, fourniture de services (comme la vulgarisation agricole ou le service vétérinaire), amélioration des infrastructures, adaptation des conditions fiscales, solutions NTIC, respect et application des normes d'hygiène des aliments et bien d'autres.

Conception de programmes intégrés pour des systèmes agroalimentaires inclusifs

Gestion axée sur les résultats

Les six domaines d'intervention sont étroitement liés et permettent de concevoir des programmes bien intégrés et cohérents pour des modelés commerciaux et des systèmes alimentaires qui sont inclusifs pour les producteurs agricoles. C'est en relevant les défis et en exploitant les opportunités – identifiés avec les analyses complémentaires - que les résultats ultimes (*primary outcomes*), formulés pour les six différents domaines d'intervention, peuvent être réalisés.

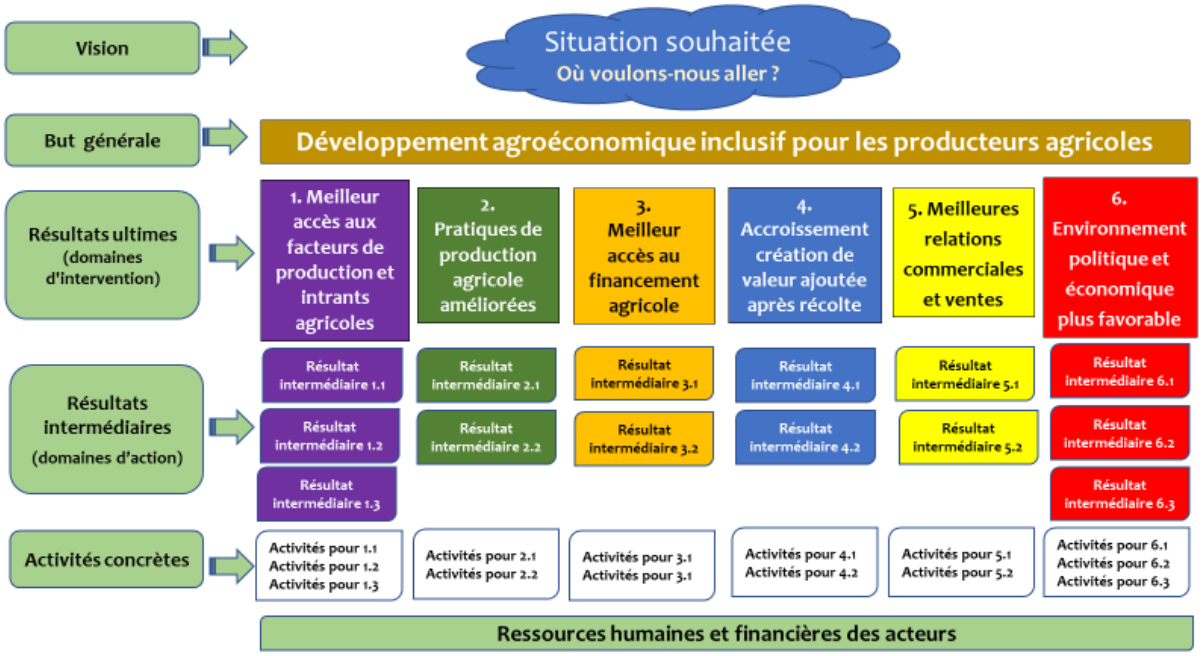
Les défis et les opportunités prioritaires sont transformées en résultats intermédiaires (*intermediary outcomes*); cf. figure ci-après).



Chaîne de résultats

Des stratégies et des options pratiques d'action sont identifiées pour générer des extrants (*outputs*) et avoir des résultats (*outcomes*), tout en mettant l'accent sur ce que les producteurs et leurs organisations peuvent faire eux-mêmes et sur la manière dont ils peuvent coopérer avec les autres acteurs.

Les efforts résultent en une chaîne de résultats qui, en le lisant de bas en haut, a la logique suivante :

Intrants (ressources humaines et financières) -->
Activités pratiques -->
Extrants [*outputs*] ->
Résultats intermédiaires [*intermediary outcomes*] -- >
Résultats ultimes [*primary outcomes*] -->
Impacts et But

Cette logique, qui trouve son origine dans les défis, opportunités et options d'action identifies et qui vise à contribuer à la vision formulée, permet de bâtir un programme bien structuré et intégré, qui accorde toute l'attention nécessaire aux priorités des producteurs agricoles, à la production, aux marchés, au financement agricole et aux leviers pour effectivement influencer l'environnement politique et économique.